

Sommaire

<i>Samedi 1^{er} janvier 2005</i>	
La gare Versailles rive droite, Louis XIV et l'avocat Albert Joly	17
<i>Dimanche 2 janvier</i>	
Les généraux La Fayette et Pershing et le cycliste Charles Terront...	21
<i>Samedi 8 janvier</i>	
De l'église Sainte-Jeanne d'Arc à l'église Notre-Dame	25
<i>Dimanche 9 janvier</i>	
Le marché Notre-Dame et la rue de la Paroisse	29
<i>Samedi 15 janvier</i>	
Un café au Trianon Palace	31
<i>Dimanche 16 janvier</i>	
Retour d'Auschwitz	35
<i>Lundi 31 janvier</i>	
A la recherche du château de Clagny	37
<i>Mardi 1^{er} février</i>	
Vinci, grand mécène du château de Versailles	39
<i>Mercredi 2 février</i>	
Quatorze bornes en lave émaillée	43
<i>Mercredi 9 février</i>	
Le chêne de Marie-Antoinette	49
<i>Vendredi 11 février</i>	
Lazare Hoche	53
<i>Samedi 19 février</i>	
Hyacinthe Richaud	57
<i>Jeudi 24 février</i>	
La butte de Montbauron	61
<i>Lundi 28 février</i>	
Le congrès à Versailles	65
<i>Mardi 1^{er} mars</i>	
5 mai 1789, hôtel des Menus Plaisirs	69
<i>Samedi 5 mars</i>	
Versailles sous la neige	73

<i>Mercredi 9 mars</i>	
Léon Bachelin	75
<i>Samedi 12 mars</i>	
Montreuil et Sainte-Geneviève.....	79
<i>Dimanche 13 mars</i>	
Les Grandes Ecuries et Bartabas	83
<i>Mardi 15 mars</i>	
Le Tir national de Versailles	87
<i>Samedi 19 mars</i>	
Satory, le capitaine Delpal et Clément Ader	91
<i>Dimanche 20 mars</i>	
Les régates du Cercle nautique.....	95
<i>Lundi 21 mars</i>	
Le ministre et le Musée parlant	97
<i>Mercredi 23 mars</i>	
Le musée du Parlement	101
<i>Samedi 26 mars</i>	
L'Union potagère de Versailles et le parc Balbi	105
<i>Lundi 28 mars</i>	
Alfred Chauchard	109
<i>Samedi 2 avril</i>	
Le pape se meurt... ..	113
<i>Vendredi 8 avril</i>	
« Rendre aux Français Versailles... »	117
<i>Dimanche 10 avril</i>	
Les poiriers du Potager du roi	121
<i>Lundi 11 avril</i>	
La bonne dame de Montreuil.....	123
<i>Mercredi 13 avril</i>	
Versailles au cinéma.....	127
<i>Samedi 16 avril</i>	
Les lignes droites du Grand Parc.....	131
<i>Dimanche 17 avril</i>	
Deux « palais de fleur et de marbre ».....	135
<i>Jeudi 21 avril</i>	
Madame du Barry, les Pages et les Chantres.....	139
<i>Mercredi 4 mai</i>	
Rendez-vous au pied de la Dormeuse... ..	143

<i>Jeudi 5 mai</i>	
Bosquets et Grandes Eaux.....	147
<i>Dimanche 8 mai</i>	
« Morts dans l'accomplissement de leur devoir ».....	151
<i>Samedi 14 mai</i>	
La nuit des musées.....	157
<i>Samedi 21 mai</i>	
La galerie du dépôt des archives du ministère des Affaires étrangères.....	161
<i>Vendredi 27 mai</i>	
Le cimetière des Gonards.....	165
<i>Dimanche 29 mai</i>	
68,88 % de OUI.....	169
<i>Dimanche 5 juin</i>	
Le mois Molière.....	173
<i>Dimanche 12 juin</i>	
L'Opéra royal, Molière et Lully.....	177
<i>Mardi 14 juin</i>	
Le bouclage de l'A 86.....	181
<i>Samedi 18 juin</i>	
Le 5 ^e Régiment du Génie ouvre ses portes.....	185
<i>Jeudi 23 juin</i>	
Un lancement heureux... ..	189
<i>Jeudi 30 juin</i>	
La longue et large avenue de Paris.....	193
<i>Samedi 2 juillet</i>	
« Live 8 ».....	197
<i>Mercredi 6 juillet</i>	
Londres 2012.....	201
<i>Samedi 9 juillet</i>	
Les Grandes Eaux nocturnes.....	205
<i>Mercredi 13 juillet</i>	
Versailles défile.....	209
<i>Dimanche 17 juillet</i>	
Une chapelle derrière un mur.....	211
Bibliographie.....	215

« Un autre regard sur Versailles »

Est-il encore possible de découvrir Versailles différemment ? Est-il encore concevable d'écrire sur Versailles autrement que tout ce que nous ont déjà offert tant d'écrivains et de chroniqueurs ? Est-il encore imaginable de nous éblouir sur Versailles dont nous croyons tout connaître ?

Denis Lemarié est celui-là, qui nous fait redécouvrir notre cité, qui nous fait rêver notre ville, qui nous fait l'aimer encore plus. J'ai eu la chance de le rencontrer et de l'encourager dans son œuvre de mémoire, de vie et d'avenir.

Son ouvrage est passionnant grâce à la juxtaposition de notre histoire, de notre présent et de notre futur. Il nous rappelle en permanence que notre actualité s'inscrit de façon indélébile dans notre passé. Les clins d'œil sont si nombreux que nous avons l'impression de vivre plusieurs vies, de vivre trois cents ans sans mourir.

Trois cents ans d'une histoire intense, prestigieuse, inimaginable. Capitale royale, capitale révolutionnaire, capitale des Droits de l'homme et du citoyen, capitale républicaine, capitale des paix, capitale constitutionnelle ! Quelle ville en France et dans le monde pourrait, en si peu de temps, offrir tant de signes de réconciliation et d'espoir ?

A cette époque où le monde se prend à douter des solidarités ou des amitiés, qu'il est réconfortant que Denis Lemarié nous rappelle cet engagement de La Fayette, et donc de la France, en 1776 à Versailles : « *A l'instant où*

*j'ai appris que l'Amérique luttait pour son indépendance,
mon cœur s'est envolé ».*

Un grand merci à l'auteur de cet ouvrage très bien écrit, plein de charme et d'humour sur notre ville. J'espère que les lecteurs l'apprécieront, le dégusteront et l'aimeront comme un morceau de choix à conserver précieusement à portée de main et du regard.

Etienne PINTE,
Maire de Versailles,
Député des Yvelines.

Samedi 1^{er} janvier 2005

Je m'arrête sur le parking de la *gare Versailles Rive Droite*. Il n'y a pas foule vers 11 heures du matin. Je n'ai pas encore de plan de la ville et aucune destination précise en tête : je cherche d'abord des piles pour mon appareil photo, j'ai décidé d'imprimer visuellement toutes mes découvertes ; je ferai le tri après. Je vais me composer ainsi une palette de souvenirs. Le kiosquier de la gare est mon premier interlocuteur de l'année. Un routard se croit aussi obligé de me délivrer ses vœux sur le mode « la vie n'est pas facile, il faut se battre » ; c'est interminable, grandiloquent et encore ou déjà... très alcoolisé !

Le hall de la gare délivre deux surprises à qui sait regarder. Deux plans de Versailles sont au-dessus des guichets, de chaque côté. Le premier, sur la gauche en rentrant, reproduit la cité de Louis XIV ; l'année de référence est inscrite en chiffres romains : MDCLXXXVII, 1687. De nos jours, les voyageurs arrivant de Saint-Lazare ont ainsi l'histoire de la ville qui leur est offerte. S'ils prennent la peine de lever les yeux, ils ont un aperçu de Versailles dans sa configuration de la fin du XVII^e siècle, avec une échelle en toises. Des noms resurgissent : une *butte de Monboron* surmonte une *avenue de Paris* où circulent les carrosses. Surtout, un *estang de Clagny* flanque le *bassin de Neptune* à l'est du château ; cet étang est comme un lac au milieu de la ville, il est agrémenté d'un *quai Notre-Dame*, lui-même situé juste derrière une église présentée comme « paroisse » – l'église Notre-Dame d'aujourd'hui. Une *rue de l'Estang* traverse le *Grand Marché* perpendiculairement à la *rue de la Paroisse* et la

rue de Paris. Hormis cet étang – asséché en 1736 – et tout près de lui le *château de Clagny* – détruit avant la Révolution –, hormis aussi un *estang puant* près de la *pièce d'eau des Suisses*, une *plaine de la Fontaine aux crapauds* et ses moulins à vent au nord du château, hormis encore un *chenil* et une rue du Chenil près de la *Grande Escurie du Roy*, la topographie de Versailles n'a pratiquement pas changé ! Il y a déjà face au château les trois avenues – la fameuse « patte d'oie » copiée plus tard à Saint-Pétersbourg et Washington : *l'avenue de Paris* est entourée par la *route de Paris par Saint-Cloud* et *l'avenue du Parc aux cerfs*, le *Commun du Roy* et le *cloître des Récollets* sont déjà accolés au *château*.

Le plan de 1937, à l'autre extrémité du hall, paraît du coup bien fade. Il ne fera jamais rêver les voyageurs de la *gare Versailles Rive Droite* autant que son vis-à-vis. Ils remarqueront tout juste quelques bâtiments redéployés depuis, un *hôpital militaire* sur une aile du château – *l'hôpital Larrey* longtemps installé dans le *Grand Commun* – ou encore un *musée des Voitures* entre le *Grand Trianon* et le *Petit Trianon*.

A la sortie de la gare, la rue Albert Joly se détache de la rue du Maréchal Foch... qui ne m'inspire pas plus que cela. Je m'y engage juste après le passage Pilâtre de Rozier – « premier navigateur aérien ». Rien n'explique ici les raisons de l'hommage à l'« avocat, député de Seine-et-Oise, conseiller municipal », né en 1844, mort à Versailles en 1880. Ses titres de gloire sont dans le hall de la mairie, Albert Joly a son buste là-bas parmi les élus les plus méritants de la ville. Il apparaît le visage émacié, mangé par la barbe et les moustaches du notable du XIX^e siècle. L'avocat Joly, donc, s'illustra comme défenseur des communards devant les conseils de guerre. Il plaida notamment pour le journaliste Henri Rochefort à qui il

évita en 1872 la peine de mort mais pas la déportation en Nouvelle-Calédonie. La façade de son dernier domicile, au 8, rue Montbauron, salue celui qui « se rendit célèbre par son talent et son dévouement à la chose publique ». Un monument lui est dédié au *cimetière Notre-Dame* de la rue des Missionnaires où il repose.

La rue de l'avocat-député est celle de la synagogue – protégée vingt-quatre heures sur vingt-quatre par des barrières – et du *Cours Versaillais*, l'une des innombrables écoles privées de la ville. On y découvre aussi derrière une belle grille en fer forgé un immeuble baptisé villa *des Roses* – une famille s'y engouffre de retour du réveillon, le petit dernier endormi dans les bras de sa mère – et juste en face une maison ressemblant à un blockhaus. Elle attire la curiosité d'un couple de promeneurs en ce 1^{er} janvier. Ils me demandent de les aider à déchiffrer l'année inscrite sur sa façade, là encore en chiffre romains – je dois avoir l'air d'un spécialiste ! Nous tombons d'accord sur 1924, la dame n'aime pas du tout ce style, j'émetts une supposition : nous sommes probablement face à une maison d'un précurseur de Le Corbusier. La rue Albert Joly a effectivement une œuvre des frères Perret, maison-atelier construite pour un de leurs amis artistes, Gabriel Mouron dit Cassandre, révèlent les revues spécialisées. Je ne l'avais pas remarquée, trop occupé que j'étais à consulter mes SMS arrivant au compte-gouttes du fait de la saturation du réseau. Il ne faut jamais faire deux choses à la fois, scruter les façades et répondre au téléphone...

